

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesurée agut.

POIRIER, BESETTE & CIE, Editeurs-Propriétaires,

No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 5 MARS 1898



FEU MGR CLEARY, ARCHEVÊQUE DE KINGSTON.
Né le 18 septembre 1828, mort le 21 février 1898.

PENSÉES ET MAXIMES

La colère n'est-elle pas une vraie bête féroce ?

x

Rien de tel qu'un voleur pour en attraper un autre.

x

La prose ne soulage pas le cœur à l'égal de la poésie.

x

De tous les désirs ennemis du repos, la curiosité est le plus fort.

x

Dans la controverse et la discussion, la chaleur est en proportion du manque de vrai savoir.

x

Qu'est-ce que la vie de l'homme ? N'est-ce point se tourner sur un côté et puis sur l'autre ? Passer d'un chagrin à un chagrin ? Boutonner une cause de vexation et en déboutonner une autre ?

x

Avant qu'une affliction ait été digérée, les consolations viennent toujours trop tôt, et après qu'elle est digérée, elles viennent trop tard, en sorte que le consolateur n'a pour point de mire, entre ces deux extrêmes, qu'une marque presque aussi fine qu'un cheveu.

UN SOLITAIRE.

LA CHOSE LA PLUS DURE

Bouleau. — Il est reconnu que, dans la nature, le corps le plus dur c'est le diamant.

Rouleau. — Oui, à avoir.

SA RÉPONSE

Bouleau. — Mlle de la Haute-gomme a l'intelligence un peu épaisse.

Rouleau. — A quel propos dites-vous cela ?

Bouleau. — Hier soir je lui demandais si je pouvais être son valentin et sa réponse prouve bien qu'elle n'a pas compris, mais du tout, le sentiment qu'il y avait dans ma demande.

Rouleau. — Que vous a-t-elle donc répondu ?

Bouleau. — Quelle ne s'occupait pas d'avoir des valentins comiques.

LA DIFFÉRENCE

Muzodor. — Quant est-ce qu'un homme et une femme ne sont pas satisfaits ?

Billentoc. — ?... ?... !

Muzodor. — Un homme n'est pas satisfait aussi longtemps qu'il a besoin de quelque chose. Une femme n'est pas satisfaite aussi longtemps qu'il existe quelque chose qu'elle n'a pas.

PAS CORRECT

La maman (fâchée). — Emile, voilà déjà quatre fois que je te le dis et tu n'as pas l'air de me comprendre. Veux-tu que je te le dise une seconde fois.

ENTENDU AU PATINOIR MONTAGNARD

Une Trilby. — Ah ! un Chinois ! Un vrai, ... t'as pas honte, dis, de venir rigoler au patinoir pendant que les puissances vont se partager ton pays ?

QUESTION FINANCIÈRE

Bouleau. — Vous savez, entre nous, je crois bien que ce pauvre Muzodor n'est pas fin du tout.

Rouleau. — Pas fin ! Muzodor ! Il peut vous dire, de suite, ce qu'il a payé ou ce qu'il doit et cela sans se tromper d'un centin.

Bouleau. — Demandez lui donc combien sa femme lui coûte par an.

DEUX CHANCES

Catherine. — Comme il paraît m'aimer ! Il parle sans cesse d'aller au Klondyke pour l'amour de moi.

Albina. — Eh bien, qu'il parte ! cela te donnera deux chances. Il peut revenir avec une fortune ou ne pas revenir du tout.

Une grappe de raisin est un chef-d'œuvre de la nature mille fois plus parfait et bien certainement plus précieux qu'un roman. Pourquoi honore-t-on plus un conteur qu'un vigneron ? — UN PHILOSOPHE.

FANCHON LA VIELLEUSE

Roman inédit — Par JULES MARY

Avec de nombreuses illustrations dans le texte, sera, PROCHAINEMENT, publié dans le "Samedi"

Voici un roman inédit, avec des illustrations également inédites, dues au crayon du célèbre artiste Louis Tinayre, que les lecteurs et surtout les lectrices du SAMEDI suivront avec le plus grand intérêt. En effet, c'est une exquise et touchante histoire, racontée avec une émotion, une variété d'intérêts, une intensité dramatique rarement atteintes même dans les plus remarquables œuvres de l'écrivain, aimé du public, qu'est monsieur Jules Mary.

FANCHON LA VIELLEUSE, c'est l'enfant aux prises avec la vie dans ce qu'elle a de plus ardu, de plus difficile. C'est la douce fillette à l'adorable simplicité d'âme, au clair regard, au prestigieux sourire. C'est la jeune fille dans ce qu'elle a de plus charmant, de plus radieux, de plus poétique.

Contre FANCHON LA VIELLEUSE vont se liquer les bandits les plus pervers, les dangers les plus terribles. Bandits qu'elle vaincra, dangers qu'elle traversera sans y perdre un rayon de sa gloire, une lueur de son sourire : en pleine beauté, en plein bonheur. C'est, enfin, une histoire vibrante de jeunesse et d'amour, pouvant être lue dans n'importe lequel de nos foyers canadiens, par la mère la plus sévère, comme par la plus chaste jeune fille.

FANCHON LA VIELLEUSE sera le plus intéressant roman de toute la série qu'a publié le "Samedi".